

ENCYCLOPÉDIE ILLUSTRÉE DU SPORTSMAN

NERÉE QUÉPAT

LE CHASSEUR
D'ALOUETTES

AU MIROIR ET AU FUSIL



PARIS

LIBRAIRIE CENTRALE D'AGRICULTURE ET DE JARDINAGE

RUE DES ÉCOLES, 62, PRÈS LE MUSÉE DE CLUNY

— AUGUSTE GOIN, ÉDITEUR —

" *le Chasseur d'Alouettes au Miroir et au Fusil* "

Nérée Quépat Chez Auguste Goin Editeur

Il signale que dans son ouvrage « Ornithologie », Mauduyt décrit ainsi, pages 482-483, cet engin :

« le miroir à alouettes est composé de trois pièces, à savoir : celle qui porte les glaces, la pièce qui sert de pivot sur lequel pose le miroir, et le troisième qui est le support des deux autres ».

Ensuite Nérée Quépat reprend les descriptions du Marquis de Foudras, de Deyeux et du Commandant Garnier ainsi que celle de M. Baudriart faisant référence à son dictionnaire des Chasses à la page 520.

Il fait également la description des miroirs que l'on trouve dans les ouvrages d'Avicéptologie, comme le miroir Anglais que nous traiterons plus tard, avec des croquis dans un but de compréhension.

Il signale que le premier miroir "tourne broche" que l'on fit, avait un grave défaut : celui de tourner toujours dans le même sens ; on en construisit alors qui, comme les miroirs à ficelle était animés d'un mouvement rotatoire alternatif, mouvement que les alouettes préfèrent infiniment, on ne saurait dire pourquoi, au mouvement simple. Anathème donc au miroir mécanique.

Toutefois, je crois qu'il est équitable de faire exception pour un miroir mécanique inventé par M. le Capitaine Florentin , car ce miroir n'a aucun des défauts de ceux que je viens de maudire.

En effet, il fonctionne très régulièrement pendant une heure et il est animé d'un rapide mouvement rotatif et alternatif et en plus, heureuse innovation, on peut à volonté augmenter ou diminuer sa vitesse de rotation